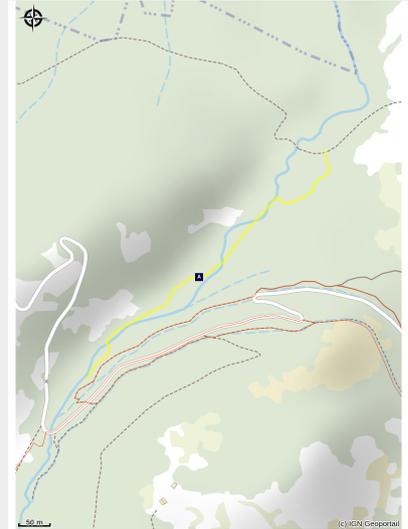


Via Ferrata de la Combe

Parc national des Ecrins



Via Ferrata de la Combe (Thibaut Blais)



Au fond de la gorge, la via ferrata longe le torrent tout du long, en le traversant plusieurs fois grâce à de nombreuses passerelles. Très bien équipée, cette via comporte de nombreux barreaux ainsi que quelques passerelles. Tous les passages difficiles ou plus athlétiques peuvent être facilement contournés, permettant à chacun d'évoluer librement.

Les passages sportifs sont accessibles à partir de 8 ans. Pour les plus jeunes, un encordement est recommandé.

Retour : 1h

Accès : À partir du croisement entre la route de Vallouise et Puy Saint Vincent 1600, prendre la direction 1600. Se garer à 500 mètres sur le parking. Le chemin démarre à droite : petit panneau d'indication.

Infos pratiques

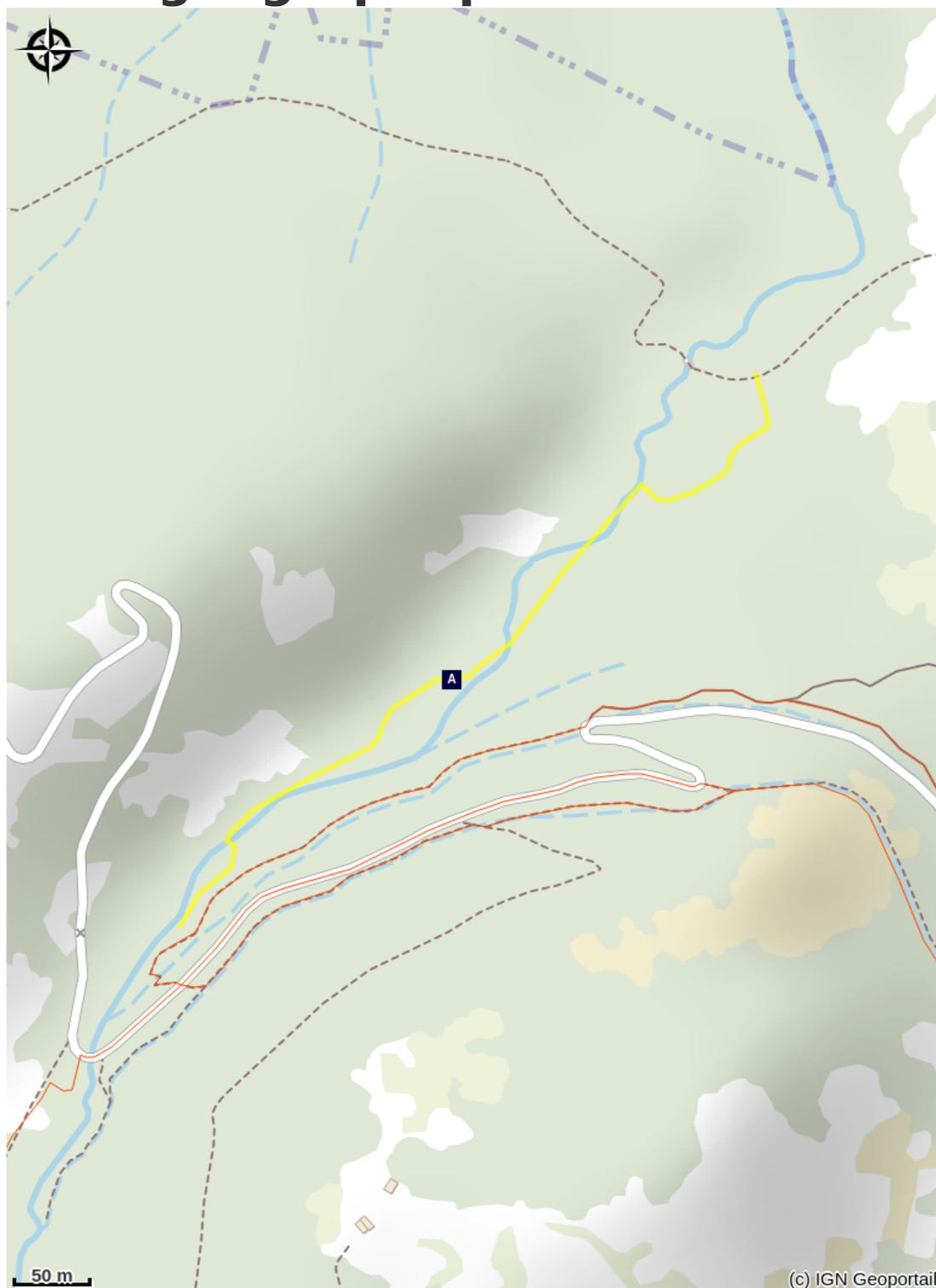
Pratique : Via ferrata

Durée : 1 h 30

Niveau : F (Facile)

Retour : 1 heure. Descendre la piste jusqu'à la route. Prévoir un véhicule pour le retour ou descendre le long de la route jusqu'au parking.

Situation géographique



-  La mésange à longue queue (A)
-  Le troglodyte mignon (C)
-  Le sorbier des oiseleurs (E)

-  Le lis martagon (B)
-  Le rosier des Alpes (D)
-  L'oxalis petite oseille (F)

 Les canaux d'irrigation (G)

 Le géranium des forêts (I)

 Le cuivré de la verge d'or (femelle)
(H)

 Les prairies de fauche (J)

Toutes les infos pratiques

Recommandation

Tous les passages athlétiques ou techniques peuvent être évités par des échappatoires.

Penser à ramener vos déchets.

Équipement

- Casque,
- Baudrier,
- Longe spécifique avec deux mousquetons de sécurité et un absorbeur de choc.

En cas de doutes, s'adresser à des professionnels : guides ou loueurs de matériels.

Sur votre chemin...



La mésange à longue queue (A)

Des oiseaux s'agitent dans un arbre, et ne cessent d'aller et venir en poussant de petits cris. Ils sont rondouillards, tout en noir et beige rosé, avec une longue queue, ce qui leur a valu leur nom de mésange à longue queue. Cette espèce est sédentaire et vit toujours en petits groupes. Elle loge dans les forêts, les fourrés et même dans les jardins. Elle tisse un nid en boule, composé de lichens, de mousses et d'herbes sèches.

Crédit photo : Robert Chevalier - PNE



Le lis martagon (B)

Le sentier d'accès est bordé de grandes plantes comme le géranium des bois, aux fleurs violettes, ou le lys martagon. Cette superbe plante a de grandes fleurs pendantes aux pétales recourbés, roses, mouchetés de pourpre, laissant apparaître les étamines orangées. Elle pousse dans les prairies et bois frais et, bien que commune ici, est rare dans bien des régions françaises. Sa cueillette est d'ailleurs interdite ou réglementée.

Crédit photo : Coursier Cyril



Le troglodyte mignon (C)

Un chant sonore, long et coulant, avec de nombreux trilles, émane de la forêt. Quel coffre ! Ce chant puissant est lancé par un tout petit oiseau au corps rondlet et muni d'une courte queue souvent relevée, le troglodyte mignon. Il vit dans les forêts fraîches ayant un sous bois fourni ou les buissons au bord de l'eau. Il construit un nid en boule, souvent contre un rocher ou un vieux mur, d'où son nom de troglodyte.

Crédit photo : Coulon Mireille



Le rosier des Alpes (D)

CA et là, la via ferrata est bordée d'un rosier qui ne pique pas ! Le rosier des Alpes est en effet un églantier ne possédant pas d'aiguillons ou seulement quelques uns. Il porte des fleurs d'un rose pourpre qui donneront des fruits (les cynorhodons) allongés et retombant. Il vit dans les endroits frais, souvent un peu à l'ombre des arbres. S'il est montagnard, il ne vit pas que dans les Alpes mais dans les massifs du centre et du sud de l'Europe.

Crédit photo : Mireille Coulon - Parc national des Ecrins



✿ Le sorbier des oiseleurs (E)

Parmi les arbres feuillus bordant la via ferrata, on peut reconnaître de petits sorbiers des oiseleurs, dont les feuilles sont composées de plusieurs lobes. En automne, il porte de petits fruits rouges qui alourdissent ses rameaux et dont les oiseaux raffolent. Cet arbre craignant la sécheresse a trouvé bonne place ici !

Crédit photo : Mireille Coulon - Parc national des Ecrins



✿ L'oxalis petite oseille (F)

Une petite plante aux feuilles rappelant celles du trèfle forme des tapis dans les endroits frais. Lorsqu'elle est en fleur, on voit bien qu'il ne s'agit pas d'un trèfle : c'est l'oxalis petite oseille, qui n'a rien à voir avec les oseilles non plus mais dont le nom fait allusion au caractère acidulé de ses feuilles. Elle rafraîchit les salades mais est à consommer avec modération en raison de sa forte teneur en acide oxalique.

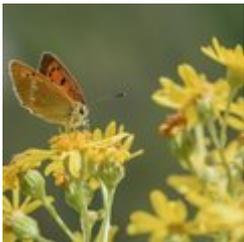
Crédit photo : Nicolas Marie-Geneviève



🏠 Les canaux d'irrigation (G)

Le chemin du retour longe un canal durant un moment. De nombreux canaux amenaient en effet l'eau du Torrent de la Combe jusqu'aux prairies qui occupaient une grande place tout autour des villages de Puy Saint Vincent. En effet, les pentes situées au-dessus n'apportant pas assez d'eau, il a fallu réaliser cet important réseau de canaux d'irrigation.

Crédit photo : Office de Tourisme du PDE



🦋 Le cuivré de la verge d'or (femelle) (H)

Une petite merveille s'est posée sur une fleur. Un petit papillon, aux ailes orange vif bordées d'un liseré noir. C'est le cuivré de la verge d'or, une femelle, qui plus terne que le mâle, et orange pâle ponctuée de noir. Elle pond sur les oseilles sauvages où se développeront les chenilles. Et la verge d'or alors ? C'est une plante aux capitules jaune doré. Aucun lien avec le papillon, si ce n'est que l'une est dorée et l'autre est cuivré ! Ce cuivré fréquente les lisères de forêt et les prairies fleuries.

Crédit photo : Coulon Mireille



Le géranium des forêts (I)

Le sentier est bordé de grosses touffes d'une plante aux fleurs violettes, le géranium des bois. Les feuilles sont palmées et divisées en 5 à 7 lobes incisés-dentés. Cette plante commune vit dans les prairies et les bois frais. Les « géraniums » des balcons sont en réalité des pélargoniums, lointains cousins originaires d'Afrique du Sud et cultivés à des fins ornementales.

Crédit photo : Nicolas Marie-Geneviève



Les prairies de fauche (J)

S'il n'y a plus d'agriculteur sur Puy-Saint-Vincent, certaines prairies naturelles (non semées) sont encore fauchées par ceux venant de communes voisines. Il faut encourager ces pratiques agricoles qui permettent aux éleveurs d'être plus autonomes en foin (beaucoup de travail certes mais le foin est cher), aux bêtes d'avoir une nourriture de qualité et à la biodiversité de s'épanouir : une prairie peut abriter 70 à 80 espèces de plantes différentes, donc de très nombreux insectes et de nombreux oiseaux !

Crédit photo : Mireille Coulon - Parc national des Ecrins